

faits vers l'époque des foins, on prépara la torro de manière à avoir une magnifique récolte soit d'ensilage soit de légumcs, etc.
Quant au mode de drainage, voir ma brochure sur le drainage (1).
E. A. B.

Cercle agricole de Victoriaville

M. EDMOND DALAIRE. — CONFÉRENCES AGRICOLES, PRATIQUES.

Je crois être l'écho du cercle agricole de cette paroisse et des cultivateurs de plusieurs localités environnantes, en venant remercier publiquement le département de l'agriculture, de nous avoir favorisés des excellentes conférences agricoles de M. Edmond Dalairé, dont il vient de louer les services. Outre Ste-Victoire, ce dernier a visité, vers la mi-juillet, St-Vallère de Bulstrode, St-Paul de Chester, St-Patrice de Tingwick, St-Albert, Stanfold et St-Christophe, où il a été accueilli avec un vif intérêt et bien apprécié.

En effet le nouveau conférencier provincial, est éminemment qualifié à remplir la tâche importante qui lui a été confiée, ayant puisé aux sources mêmes de l'agriculture, par son contact avec les cultivateurs et en accompagnant les juges du Mérite agricole, lors de leur première inspection dans la province. De plus, il a été le fondateur et l'âme de huit (8) cercles agricoles, alors qu'il était instituteur à Ste-Rose de Laval, sans compter ceux créés depuis son entrée au département; ce qui n'a pas peu contribué à le familiariser avec tous les détails de la culture.

Aussi ses conférences sont-elles pratiques et appropriées à tout le monde, qui veut toujours l'entendre, tant il est clair et convaincant.

M. Dalairé prend généralement pour texte, si je puis m'exprimer ainsi, l'ordre, la propreté et la bonne volonté; trois mots qui devraient être le symbole, non seulement des cultivateurs, mais de toute personne qui tient à réussir dans n'importe quel genre de vie.

Il n'enseigne rien qui ne soit praticable par un cultivateur de bonne volonté, et se met volontiers à la disposition de l'auditoire pour toute question qu'on désire lui faire.

Enfin, le conférencier ne manque jamais de fournir les moyens de mieux bénéficier des sociétés d'agriculture du comté, et de jeter dans les endroits, où il n'en est pas déjà, la base des cercles agricoles qui sont destinés à rendre de grands services aux cultivateurs, s'ils veulent se donner la peine d'en profiter.

Bref, ces conférences ont été aussi instructives qu'intéressantes; et il n'y eût qu'une voix pour remercier M. Dalairé et le prière de revenir nous parler d'agriculture aussitôt qu'il lui sera possible.

J. B. POIRIER.

Victoriaville, juillet 1892.

Société d'agriculture par les cercles agricoles.

Nous sommes heureux d'apprendre que l'expérience si utile faite par le docteur Grignon de Ste-Adèle porte ses fruits et que plusieurs sociétés d'agriculture sont en voie de réorganisation se basant sur la création de cercles agricoles dans chaque paroisse et se réunissant de manière à former la société de comté. C'est une décision des plus heureuses et qui aura des imitateurs.
E. A. B.

Cercle agricole de St-Jérôme, juillet, 1892.—Nous avons eu l'avantage d'entendre une seconde conférence donnée par M. O. E. Dalairé et à laquelle assistait l'hon. commissaire des Travaux Publics, M. G. A. Nantel qui s'est montré heureux de ces réunions des cultivateurs de progrès.

L'hon. commissaire a appuyé fortement sur la nécessité qu'il y a pour le cultivateur d'étudier sa profession, de s'unir pour promouvoir ses intérêts et se tenir à la hauteur de sa mission. Il termine en félicitant M. le conférencier et les cultivateurs de St-Jérôme de ce nouvel élan dans la voie de la prospérité.

M. le président Louis Labelle, malgré ses nombreuses occupations, dit qu'il fera pour la société d'agriculture No 1 ce que le docteur Grignon a fait pour la société No 2, il compte pour cela sur l'union, la bonne volonté de tous. La société No 1 compte à présent un cercle agricole dans chacune des paroisses. A l'œuvre donc, les gens de St-Jérôme, soyons pour le progrès de l'agriculture, c'est encore ce qui soutiendra le mieux le progrès de notre ville qui attend du cultivateur l'alimentation principale de son commerce. Que tout le monde contribue au perfectionnement du travail des champs. Nous sommes tous les enfants du sol, travaillons ensemble à augmenter notre héritage national. D. VISU.

(1) *Le drainage*, par Ed. A. Barnard, s'adresser au secrétaire du département de l'agriculture.

Cercle agricole de Beauharnois, juillet, 1892.—Ancienno paroisse où les cultivateurs ont fait de l'argent autrefois avec la culture du grain, des pois, etc. Le sol était fécond et nombre de cultivateurs attendent encore le retour de l'âge d'or. Plusieurs cependant reviennent de cette illusion et pensent sérieusement à rendre au sol sa fertilité primitive en prenant soin des engrais. Sans engrais pas de bonne culture. On ne saurait trop donner de soin et de travail à l'égoûttement du terrain; une bonne partie de la récolte a été compromise cette année par le manque d'égout. Personne ne se plaint d'avoir trop égoutté sa terre. Les mauvaises herbes font tant de ravages dans les terrains qui souffrent de l'humidité!

Si on se plaint tant des mauvaises années, c'est que l'on ne cultive pas du tout en rapport avec le marché. Il est de la plus haute importance que le cultivateur produise ce qui amène sa terre et ce que demande la consommation. Or la seule ressource générale pour l'agriculture à l'heure qu'il est, c'est l'industrie laitière. La paroisse n'a pas encore de beurrerie ni de fromagerie, quand des paroisses moins considérables en possèdent 4 ou 5; en avant donc si vous voulez que l'espérance renaisse parmi vous. Semez du trèfle en abondance, ozi, en abondance, oh! du trèfle, comme c'est une bonne chose du trèfle, de bons pacages, des vaches laitières de choix, de bons animaux reproducteurs, etc. etc. Nous avons eu le plaisir de rencontrer de bons cultivateurs sans doute dans les deux conférences que nous avons données en cet endroit, mais pas en assez grand nombre. Vous avez bien tout ce qu'il faut pour faire de votre paroisse une paroisse agricole dans toute l'acception du mot; le sol soi est bon, n'a jamais été épuisé, donc, des engrais, du trèfle, de bonnes vaches; des étables bien arrangées pour hiverner le bétail proprement et avec profit.

M. l'avocat Laurendeau et quelques amis du progrès a bien voulu prendre l'initiative; que tout le monde s'y mette; l'union fait la force; il s'agit ici de l'avenir de la paroisse. En avant les patriotes!

On est battu à Beauharnois d'un mal un peu général en cette province: *les dettes*, oh! prenez garde aux dettes; tout va entre les mains de quelques capitalistes. Ce n'est pas au capitaliste qu'il faut s'en prendre, mais à celui qui ne suit pas réduire ses dépenses selon ses revenus.

Je connais un capitaliste qui possède au moins (40) quarante terres dans la même paroisse; n'est-ce pas abominable! Et dire que cela se passe sous les yeux de gens qui devraient pourtant se laisser émuouvoir sur le sort de nos compatriotes. L'agriculture souffre!

Il y a peu de gens pourtant qui n'attendent pas de l'agriculture la prospérité dans leurs affaires. Tout le monde se plaint, pourquoi? parce le cultivateur est pauvre! Dans les paroisses où l'agriculture est florissante, tout le monde est joyeux. Oh! l'agriculture! l'agriculture!
O. E. D.

Cercle agricole de Stanfold, juillet, 1892.—Ici, la conférence n'avait pas été annoncée d'avance et cependant l'assemblée était assez nombreuse. Comme toujours, d'ailleurs, ce sont les cultivateurs les plus dévoués et les plus intelligents qui se montrent favorables à la formation d'un cercle agricole. Si vous voyez un cultivateur routinier, qui néglige ses travaux, méprise l'agriculture, laisse empiéter sa terre de mauvaises herbes, ruine sa terre en ruinant sa famille, celui-là, dis-je, ne vient pas aux conférences, ne voit pas la formation du cercle d'un bon œil. On dirait que sa conscience lui reproche de n'avoir pas honoré l'agriculture comme il le devrait, ses voisins, qui sont laborieux et qui prennent les moyens de bien faire les choses, lui sont à charge, il comprend son manque d'énergie, mais une fausse honte le retient, il cherchera plutôt des objections qu'il ne se mettra à l'œuvre. Je félicite donc tous les cultivateurs de Stanfold qui donnent le bon exemple, et il y en a un grand nombre.

Nous avons créé là aussi un cercle agricole dont les principaux officiers sont:

M. Jos. Brissette, président.

M. Eugène Talbot, vice-président.

M. Aurèle Talbot, secrétaire.

Honneur aux gens de bonne volonté; ils peuvent compter sur notre part de dévouement.
O. E. D.

Cercle agricole de St-Albert de Warwick.—C'est une satisfaction toujours nouvelle pour moi de pouvoir annoncer la formation d'un cercle agricole. Ce qui signifie toujours que le nombre des véritables amis de l'agriculture augmente. Après une conférence